

## École et éco-construction

La transformation du secteur commence à toucher les établissements scolaires.

**L**e lycée provincial Richard Stievenart (LTRS) à Hornu n'a pas attendu que l'éco-construction soit au programme officiel de l'enseignement technique et professionnel pour se lancer. Depuis sept ans, cette école est l'un de partenaires de RE-Emploi, un projet européen transfrontalier (entre le Hainaut belge et l'Avesnois français) de sensibilisation et de formation au développement durable.

« *Le métier change, nous anticipons*, résume Jean Kunath, chef de travaux au LTRS. *Les matériaux et les techniques évoluent, de nouvelles formations s'imposent.* » Celui qui pose des panneaux photovoltaïques est-il électricien ou couvreur ? Le lycée a résolu la question, il ouvrira prochainement une septième professionnelle dans cette spécialisation.

Les élèves de cette école sont sensibilisés de manière transversale aux enjeux du développement durable, particulièrement dans les cours de technologie où les avantages écologiques des

matériaux sont abordés. Pour aider ces futurs professionnels à passer de l'idée à la pratique, ils vont également entamer la construction d'une maison pédagogique passive qui leur permettra de visualiser les nouvelles conceptions écologiques en matière d'isolation des planchers, des murs et de la toiture, qui accueillera des panneaux photovoltaïques. La domotique y occupera aussi une place prépondérante, les élèves apprenant à programmer et à installer des systèmes de gestion de la température ambiante, de l'éclairage ou de contrôle des volets, par exemple. « *Ce projet associe les trois filières : maçons, menuisiers et électriciens. Il servira de support pour la formation des élèves des années suivantes* », explique Jean Kunath.

P.M.

Contact : Lycée technique provincial Richard Stievenart à Hornu - 065 61 39 40.

## Concilier budget limité et valeurs écologiques

Témoignage d'un jeune architecte, passé « de l'autre côté du mur »

**U**ne rénovation très basse énergie en Brabant wallon : une gageure pour moins de 200 000 euros. Les Quinet sont sur le point d'y arriver, en autorénovant écologiquement une maison ouvrière à Bousval<sup>1</sup>. Monsieur, Gaëtan de son prénom, nous accueille chez lui : « *La maison date de 1890. Malgré sa compacité et la mitoyenneté, un audit énergétique avait estimé la consommation à 9000 litres de mazout ! Après l'ensemble des travaux, on devrait diviser cette consommation par 10.* »

Gaëtan est jeune architecte et coordonne l'asbl e-cogite, qui vise à sensibiliser les enfants - *constructeurs de demain* - aux façons d'habiter écologiques (voir adresses utiles pp.20-21). Avec sa compagne, Caroline De Jonghe, ils ont mis un point d'honneur à ce que leur habitation minimise son impact sur l'environnement : ils l'ont choisie proche des services (écoles, commerces...) et l'ont rénovée avec des matériaux écologiques et/ou de récupération. « *L'idée est d'abord de limiter la consommation (isolation, châssis triple vitrage...), augmenter les gains solaires en augmentant les surfaces vitrées au sud, installer des équipements performants (pompe à chaleur, ventilation mécanique...), réduire la consommation d'eau (toilette sèche)...* », explique l'architecte.

« *Pour avaler la pilule, on a divisé les travaux en quatre phases* », raconte Gaëtan, qui a décidé d'habiter la maison durant les rénovations. Au-delà des 150 000 euros d'achat, les Quinet ont dû avancer 25 000 euros sur l'année. « *La plus belle étant la prime à la réhabilitation, car la maison était quasi insalubre.* » La plupart de ces travaux sont réalisés par la famille, ses parents et ses amis. Une belle expérience humaine.

### Un plus pour son métier d'architecte

Autre intérêt de l'autorénovation : Gaëtan vit lui-même ce qu'il demande en tant qu'architecte aux différents corps de métiers. « *Pour le passif, depuis deux ans on commence vraiment à trouver des gens compétents à chaque niveau du chantier* », estime le professionnel.

Il voit aussi sa relation avec les clients comme une occasion d'apprentissage réciproque : « *Les clients me disent, a priori, "je veux une hauteur de pièce de minimum 2,60 m, un double garage, un séjour de 40m²..." En tant qu'architecte, j'essaie de déconstruire cela, d'interroger les notions de confort et de besoin, vers plus de simplicité et une maîtrise des coûts. L'échange qui en découle est riche d'apprentissages, tant pour moi que pour le client. Mais ce n'est pas facile, car cela ne fait pas partie de notre formation, ni de nos représentations de la maison idéale. On est né dans une télé avec "une brique dans le ventre". Pour trop d'archis, ce qu'ils aiment dans le métier, c'est arriver à un produit final sexy. Moi aussi, mais pas au détriment du reste.* » Pas question non plus de brandir ses valeurs comme un argument marketing : « *Je ne veux pas appeler mon bureau "archi-durable", dire à tout va que je fais de l'éco-construction, sinon ne viendront que les gens déjà convaincus. Je veux être là où on ne m'attend pas, dans la vraie société.* »

Christophe Dubois

Contact : Gaëtan Quinet - 0497 045 045 - [www.gemyq.be](http://www.gemyq.be)

<sup>1</sup> Cette maison a été reprise dans le cadre du projet LEHR - Low Energy Housing Renovation (<http://www.lehr.be>) - développé en collaboration entre Architecture et Climat, le CSTC et la plateforme maison passive (voir adresses utiles pp.20-21)